

DOPAGE

CITATIONS

Effacité

(pourcentage et gains de temps)

Amphétamines

1. En réalité, des géants du Tour tels Jacques Anquetil – dès le début des années 1960 – affirmaient l'inverse en expliquant que le dopage aux amphétamines « *change un cheval de labour en pur-sang d'un jour.* » Quelques semaines plus tôt, dans l'émission culte de la télévision "Cinq colonnes à la une", le Normand s'était exprimé sur le thème de l'efficacité du dopage : « *Sans stimulants, les grandes performances ne seraient jamais battues.* » Afin de quantifier l'effet des amphétamines sur ses temps de course, Anquetil s'était prêté à une expérience lors de tests grandeur nature dans une compétition contre la montre. Cette évaluation effectuée sur une épreuve chronométrée italienne, le Grand Prix de Forli, avait donné – en l'absence de *Bomba* (dynamite) – une détérioration de la vitesse moyenne de 2,5 km à l'heure sur un parcours de quatre-vingt-sept kilomètres, **soit 5,7% de débours.**
Jacques Anquetil (FRA), cycliste professionnel de 1953 à 1969 [in « 36 histoires du Tour de France » par Jean-Pierre de Mondenard. – Paris, éd. Hugo et Cie, 2010. – 307 p (pp 266-267)]
2. « J'étais novice en la matière. Je voyais bien des petits tubes dans tous les cuissards mais j'ignorais leur contenu. Chacun se dopait en cachette. Ce n'est qu'après que j'ai compris. Que j'ai appris ce qu'étaient les amphétamines. Lors des critères d'après Tour, tous les gars marchent au super. Tous, oui sans exception. Il faut dire que les amphétamines, c'est un truc épatant. Tu es à **30 %** au-dessus de tes moyens. Tu es fatigué et tu as encore envie de faire du vélo. »
Jean-Claude Blocher (FRA), cycliste professionnel de 1973 à 1975 [in « Joies de la bicyclette » dirigée par Pierre Salviac. - Paris, éd. Hachette, 1977. - 245 p (p 202)]
3. « Aujourd'hui (1955), la chimie augmente au moins **de 30% une performance sur l'heure.** Celui qui peut dire le contraire ne sait pas ce que signifie pédaler "à l'eau claire" enrichie de pastilles d'amphétamine. »
Fausto Coppi (ITA), cycliste professionnel de 1940 à 1960 [in « Parla Coppi » (en italien) de Rino Negri. – Ranzone (Trento), éd. Anaunia, 1971. – 143 p (pp 64-65)]
4. « Il semble très difficile d'éliminer le doping car Jacques Anquetil, par exemple, qui **obtient avec** lui des moyennes de l'ordre de 47 km/h, alors que Fausto Coppi n'atteignait que le 42 ou le **43 (±12%),** n'admettra pas de renoncer à une pratique qui lui ôterait la majeure partie de ses moyens. »
Enrico Crispi (ITA), journaliste à *La Notte* [L'Équipe, 09.07.1962]
5. « Selon un journaliste scientifique anglais, Chapman Pincher, au-dessus de 100 mètres, **le dopage donne une différence d'une demi-seconde** chez les nageurs de nage libre. Dans la nage papillon, plus de **trois secondes.** Au-dessus de 200 mètres en brasse française, on a enregistré des améliorations de près de trois secondes. Au-dessus du mile, la pilule pourrait donner jusqu'à **16 secondes** de différence. »
Dawn Fraser (AUS), triple championne olympique du 100 m NL (1956, 1960, 1964) [in « Championne olympique. Les revers de 3 médailles d'or. – Paris, éd. Plon, 1965. – 300 p (pp 121-122)]

Corticoïdes

1. « Je dirai que c'était **une très grosse aide à la performance.** Les corticoïdes font perdre du poids, augmentent les facultés de récupération et sont un puissant antidouleur. De mon expérience, je dirais qu'elles améliorent la performance entre **trois et cinq pour cent.** »
Jörg Jaksche (ALL), cycliste professionnel de 1997 à 2008 (pris dans l'affaire Puerto en 2006 et passé aux aveux en 2007) [Le Monde, 27.09.2016]

2. On parle du retour des corticos...
« Ça m'inquiète beaucoup. C'est tellement facile, les corticos (certaines voies d'administration de ces anti-inflammatoires sont autorisés, d'autres non). J'en ai pris. **Et, pour moi, c'est ce qui faisait le plus de différence. Presque plus que l'ÉPO.** »
Pourquoi ?
« Ça t'assèche. Aujourd'hui, c'est un miracle si j'arrive à descendre sous les 77 kilos. Une injection de Kenacort® et je suis à 75 après une semaine, dix jours ! Tu t'imagines le niveau de performance. **Deux kilos à ce niveau-là, c'est énorme.** Et en course, ça te rend plus fort. La première fois que j'en ai pris après la Vuelta 2001, c'était sur un chrono. J'avais tellement de force que tous mes tendons me faisaient mal. »
David Millar (ECO), cycliste professionnel de 1997 à 2014 (interruption pour aveux de dopage de juin 2004 à juin 2006) [L'Equipe Magazine, 2012, n° 1563, 30 juin, p 12]

ÉPO

1. « **Le dopage améliore tes performances entre 5% et 7%** et entre 10% et 15% si tu as atteint ton pic de forme. »
Danilo Di Luca (ITA), cycliste professionnel de 1998 à 2013 [L'Equipe.fr, 22.04.2016]
2. « Dans la lutte antidopage, on a toujours eu un train de retard. Depuis trois ou quatre ans, on se trompait toujours sur le calcul des moyennes horaires sur le Tour. Aujourd'hui, je comprends mieux. **L'ÉPO, c'est facilement 3 km/h de mieux (6%).** Nos repères « classiques » étaient perturbés. Cette année, ça va peut-être changer avec les contrôles sanguins... »
Jean-Marie Leblanc (FRA), cycliste professionnel de 1967 à 1970, journaliste à *L'Équipe* de 1978 à 1988, directeur du TDF de 1989 à 2006 [L'Humanité, 10.03.1997]
3. « Oui, je me suis dopé une fois à l'érythropoïétine (ÉPO). C'est un produit fantastique mais mortel. Celui qui utilise de l'ÉPO peut considérer que **ses performances seront de 12 à 15% supérieures.** J'en ai utilisé pendant une période. »
Eddy Planckaert (BEL), cycliste professionnel de 1980 à 1991 [L'Équipe, 20.01.1998]

Stéroïdes anabolisants

1. « Une revue de différents travaux réalisés entre 1966 et 1990 quant à l'impact de petites doses d'anabolisants stéroïdiens sur la force musculaire montre qu'ils n'aident pas l'amateur ou le sportif du week-end, mais **augmentent cette force de 5 % chez l'athlète entraîné** : 5 % qui peuvent faire la différence. »
[Le Quotidien du Médecin, 03.09.1991]

Transfusion sanguine

1. « On sait, aujourd'hui par exemple, qu'un professeur suédois, Björn Ekblom, a mis au point "une forme indécélable de dopage". Il a procédé sur un certain nombre de ses élèves à des prises de sang puis il a réinjecté ce sang un mois plus tard. Les sujets traités ont vu, alors leurs performances **augmenter de 23%.** »
Pierre Chany (FRA), journaliste sportif [Cyclisme magazine, 1971, n° 41, 06 octobre, p 13]